

# CONNAÎTRE NOS DÉSIRS

La recherche de notre désir peut nous égarer ou nous conduire dans des impasses, mais si nous persévérons, nous serons conduits à Dieu. Nous ne pouvons pas savoir à quoi nous aspirons, mais nos aspirations profondes nous sont données par Dieu, parce qu'elles nous orientent vers le divin.

Cela est-il vrai ? Se peut-il que les choses que je désire le plus me conduisent vers Dieu ? Se peut-il que ces mêmes choses me parlent de ce que Dieu désire le plus pour moi ? Se peut-il que mes désirs soient le reflet des propres désirs de Dieu sur un certain nombre de points importants ?

Il y a plusieurs raisons d'en douter. Tout d'abord, la plupart d'entre nous avons été conditionnés à croire que nous ne recevrons jamais les choses que nous désirons le plus. Nos désirs et nos aspirations les plus profonds semblent déboucher sur des frustrations. Ils sont donc dangereux. C'est pourquoi, ils ne sont pas explorés et restent méconnus. Ils peuvent inconsciemment nous diriger vers Dieu, mais si c'est le cas, nous ne le réalisons pas.

Bien plus, la plupart d'entre nous suspectent sérieusement que les désirs de Dieu pour nous et les nôtres ne concordent pas. Nous anticipons que si nos désirs sont satisfaits, ils iront à l'encontre de ceux de Dieu – comme si nous les avons extorqués à Dieu. La spiritualité chrétienne, croyons-nous faussement, signifie la crucifixion de nos désirs, et du désir même.

En conséquence, la plupart d'entre nous ne connaissent pas leurs désirs les plus profonds. Nous sommes conscients de nos désirs superficiels (j'aimerais une nouvelle voiture, j'aimerais des vacances...), mais pas de nos aspirations les plus profondes. Malheureusement, les désirs superficiels que nous avons sont souvent les plus désordonnés, et ils ont besoin d'être purifiés. Cela renforce notre impression que nos désirs ne sont pas appropriés pour notre vie spirituelle, et même à l'opposé dans les cas extrêmes.

Le seul moyen de connaître nos désirs les plus profonds est de commencer avec les désirs de surface auxquels nous avons accès, et de descendre avec eux dans les aspirations qui leur servent de fondement. De cette manière, cela nous permettra d'identifier ces désirs qui doivent être mieux définis.

L'expérience de Carla peut illustrer ce processus. Les aspirations de Carla étaient concentrées sur son désir de se marier et d'avoir des enfants. N'ayant pas trouvé l'homme qu'elle désirait, et consciente de l'avance inexorable de son horloge biologique, elle voyait son rêve glisser entre ses doigts. Elle était amère et désespérée.

Carla fut surprise quand je lui demandai de me parler de ses aspirations les plus profondes. Selon elle, elle m'avait déjà tout dit, qu'elle désirait se marier et avoir un enfant. Mais nous avons exploré la question plus profondément. Carla découvrit que derrière ce qu'elle pensait être son désir le plus grand, il y avait quelque chose de plus fondamental, une aspiration à être utile à quelque chose et aimée. Il ne fut pas difficile de discerner également une aspiration à être en relation avec les autres, et connectée avec la vie même. Le mariage et la maternité semblaient pour elle représenter l'espoir de combler ce besoin. Mais son aspiration n'était pas vraiment d'avoir un mari ou une enfant, mais d'avoir de l'amour et un sens à son existence. C'est cela qui nous conduisait à Dieu. Son aspiration venait de cet espace vide créé par Dieu à

l'intérieur d'elle-même, et qui allait à la rencontre de l'espace de la vraie Carla, préparé dans le cœur de Dieu – une aspiration répondant à une aspiration. Mais tant qu'elle ne voyait pas la nature profonde de son désir, elle restait idolâtre, enfermée dans son désir de mariage et de maternité, considérés comme la seule réponse d'un accomplissement de sa vie.

Ces besoins de base sont spirituels – non pas parce que l'amour est plus particulièrement spirituel, mais parce que c'est un besoin qui ne peut, en fin de compte, être comblé qu'en Dieu. Notre besoin d'amour nous conduit à Dieu. Il en est de même pour tous nos besoins de base – de sécurité, d'identité, de sens, d'expression de soi.

Créé à l'image du désir de Dieu, notre être profond reflète le désir divin. Notre vie est une réponse à cette Source fondamentale de notre être. Notre cœur répond à cela de manière imparfaite, parce qu'il est partagé. Mais les battements du désir de Dieu peuvent encore être reconnus dans les pulsions de nos désirs les plus profonds. Car nos désirs proviennent toujours – malgré les distorsions – des désirs de Dieu.

Nos désirs les plus profonds contiennent des éléments du désir de Dieu pour nous, et ils nous orientent vers Dieu. C'est pourquoi, nos aspirations profondes sont toujours spirituelles. Mais notre réponse ne nous procure pas toujours la vie. Jésus nous dit que là où est notre trésor, là aussi se trouve notre cœur (Matth. 6,21). Trop souvent, nous ne sommes pas capables d'être satisfaits avec le trésor de Dieu en personne, et nous cherchons des compléments pour augmenter notre bonheur – trésors tels que des images, des biens matériels, ou des projets. Nos désirs sont faussés et désordonnés. Ce qui veut dire qu'ils ne nous conduisent plus de façon fiable à Dieu. Au lieu de cela, ils nous entraînent dans la frustration et le désespoir, car rien dans ce monde ne peut jamais combler les aspirations les plus profondes de notre cœur, celles qui justement ont été créées par Dieu pour nous conduire à lui.

*« Desiring God's will »,  
David Benner, IVP 2005*